

## Santoro a fait de la résistance



Le scénario était ficelé d'avance et **Fabrice Santoro** n'a pu en changer le script. Dans le second huitième de finale de Roland Garros de sa carrière, il a subi la domination quasi inexorable d'**Alex Corretja**. Pour la huitième fois consécutive. Le Français a contraint le finaliste 98 à passer près de 2h30' sur le court mais c'est une maigre consolation.

Sur le premier point du match, Santoro donnait le tempo : des "moon-balls" (balles hautes sans consistance) censées perturber le Catalan. Mais Corretja en a vu d'autres. Il imposait son lift ravageur et Santoro commençait à parcourir les largeurs du Central Philippe-Chatrier. Le Varois tenait - non sans mal - ses deux premières mises en jeu mais cédait logiquement à 2-3 sur un passing de coup droit de l'Espagnol. Conforté, Corretja déroulait et concluait même sur le service du Français (6-2) au bout de 40'. Au début du deuxième set, Santoro trouvait quelques solutions tactiques. Mieux, dans le cinquième jeu, il profitait d'un instant d'égarement de Corretja (auteur de deux coup boisés) pour virer en tête (3-2). Le Central sortait de sa torpeur et se demandait si le Français n'était pas en train de réaliser un de ses tours de magie préférés. Mais Corretja rectifiait au plus vite le tir. Une agressivité retrouvée et « Batling Fab » voyait défiler un TGV espagnol (6-3). En quatre jeux, il ne grappillait que deux maigres points ! Dans la troisième manche, toujours confronté à son équation insoluble, Santoro ne rendait pas les armes. C'est au courage qu'il remportait un troisième jeu interminable. Corretja semblait prendre son temps pour tisser sa toile. Ainsi, il breakait à 3-3 mais Santoro, jetant toutes ses forces, égalisait à 4 partout ! Le neuvième jeu était terrible. Santoro se procurait deux balles de 5-4 mais le Catalan les sauvait admirablement. Et sur une faute en longueur, le Français baissait la tête. Quelques minutes plus tard, Fabrice Santoro quittait le tournoi. Dans la poignée de main, on sentait beaucoup de respect pour son bourreau.